

# LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY DEPUIS 1900

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Prix: 5 cents

Série B, Vol. 3, No 27

Montmagny, le 24 octobre

Editeur: "Le Peuple" Ltée

## Le Point de vue de l'homme du peuple

### Référendum!

Selon un procédé très démocratique, la municipalité vient d'en appeler au peuple aux fins de se faire autoriser à emprunter l'argent qui lui manque pour dé couvrir quelques dépenses. Et comme il se doit, l'électorat se divise aussitôt en deux groupes, les "pour" et "les contre".

Les "pour" sont tout d'abord les plus proches intéressés, ceux qui pilotent la barque municipale et qui voudraient bien que leur administration soit équilibrée. Ils démontrent que la situation financière de la ville n'a rien d'alarmant, que la gestion des deniers publics ne présentent aucune défaillance, que leurs réalisations sont de nature à assurer le développement de notre centre, qu'il n'y a pas de gaspillage et enfin que les pastres dont ils ont besoin sont dévolues à une utilité majeure. Et ils sont appuyés par de nombreux citoyens.

Les autres, les "contre", se recrutent chez les contribuables qui estiment qu'on paie toujours trop de taxes. Ce sont généralement de gros propriétaires pour lesquels toute augmentation se traduit par de lourds déboursés, et les mécontents de l'administration municipale qui profitent de l'occasion pour manifester clairement qu'ils ne sont pas d'accord avec les administrateurs.

Aussitôt s'engage une bataille de circulaires et de manifestes. La publicité va bon train et l'on discute ferme. "Mais, disent les uns, il nous faut absolument cet argent. Les dépenses prévues sont inévitables et les revenus sont insuffisants." "Non, ripostent, les autres, vous n'avez qu'à économiser, qu'à essayer de joindre les deux bouts avec l'argent dont vous disposez."

Cette fois même, le reproche est plus grave. "Pourquoi, disent les "contre" avez-vous engagé les dépenses avant de passer le référendum?" Et les autres de répondre qu'il le fallait bien, que cela était urgent et que, d'ailleurs, toutes les dépenses ne sont pas faites.

L'électeur moyen, le brave petit contribuable, lui ne sait que penser. Il sait bien qu'il faut payer pour bénéficier des avantages accordés, mais ça lui fait mal au coeur de payer et toujours payer.

Jean-Baptiste ne tire de cela que quelques conclusions. Il se pliera à la voix populaire quelle qu'elle soit et quelle que soit la façon dont il aura voté, mais il regrette

(Suite à la page 12)

## 906 contribuables appelés à voter

### Décès de M. Léopold Labbé

Les paroissiens de St-Thomas ont appris avec regret la nouvelle du deuil qui frappe l'un de nos dévoués vicaires, M. l'abbé Gérard Labbé, par la mort de son frère, M. Léopold Labbé, survenue le 17 octobre dernier. Le défunt qui était âgé de 59 ans était employé du C.N.R. comme conducteur de train. La mort l'a surpris à bord d'un convoi entre Montmagny et l'Islet.

Après avoir résidé à Montmagny durant quelques années, M. Léopold Labbé était allé s'établir à Rivière du Loup.

Outre son épouse, née Alice Giasson, le regretté défunt laisse pour pleurer sa perte, trois filles: Mme Paul Greenough, Jacqueline, de Buffalo, N.-Y.; Rita, et Mme Maurice Charbonneau "Cotlette, de Montréal; ses gendres:

### M. Laval Paquet à Windsor

M. Laval Paquet, propriétaire du garage Montmagny Automobile Enr. et distributeur des automobiles Dodge et De Soto vient de rentrer d'un voyage d'une semaine à Windsor, Ontario. M. Paquet s'était rendu dans la capitale canadienne de l'automobile pour assister à la présentation officielle par la Cie Chrysler des nouvelles automobiles de 1953.

Il nous a révélé que les voitures Dodge et De Soto présenteraient pour la nouvelle année des lignes absolument nouvelles et sensationnelles.

M. Paquet nous a également informé qu'une présentation des autos Dodge et De Soto 1953 aurait lieu sous peu à Montmagny à son garage.

### Félicitations à

### M. l'Hon. Joseph BOULANGER

Lors de la dernière séance du conseil municipal, les échevins de Montmagny ont unanimement résolu, sur une proposition de M. Patrice Corriveau, secondé par M. Paul Lemieux, d'adresser à l'Hon. Joseph Boulanger, C.L., une motion de félicitation à l'occasion de sa récente nomination aux hautes fonctions de Conseiller Législatif pour la division de La Durantaye.

C'est un grand honneur pour la ville de Montmagny de voir l'un de ses plus éminents citoyens accéder à ce poste si élevé.

MM. Paul Greenough, de Buffalo, N.-Y., et Maurice Charbonneau, de Montréal; ses frères: MM. Honoré et Léonard Labbé, de Montréal et l'abbé Gérard Labbé, une soeur. Mme Paul-Emile Caron, Rita, de Québec; plusieurs neveux et nièces, et deux petits enfants: Diane et Ginette Charbonneau, de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu mercredi, le 22 octobre, à 9h.30, en l'église de St-François-Xavier, de Rivière-du-Loup, et l'inhumation au cimetière de la paroisse.

Nos sincères condoléances.

## Conférence du R. P. H. Bertrand

A Qui appartient l'hôpital, à qui appartient sa régie et quelles sont les qualités d'une institution hospitalière scientifique, telles sont les questions auxquelles le R.P. Hector Bertrand a répondu lundi soir dernier au cours d'une causerie prononcée au diner hebdomadaire du club Richelieu au Manoir St-Louis.

Président du Comité des hôpitaux de la province de Québec, vice-président du Canadian Hospital Council, ancien président du Conseil des hôpitaux catholiques du Canada, membre du Comité des standardisation des hôpitaux, le conférencier fut présenté par le Dr. Cajetan Gauthier, chirurgien en chef à l'Hôtel-Dieu de Montmagny.

Répondant à la première question, le conférencier déclare que l'hôpital appartient à la communauté, de même que sa régie. Il n'est pas du domaine du corps médical de diriger un hôpital et le gouvernement ne désire pas et n'a pas l'intention de diriger les hôpitaux, continue le R.P. Bertrand.

Parlant du comité des standardisation des hôpitaux, le conférencier explique que son travail consiste à établir des normes scientifiques auxquelles doit se conformer un hôpital pour être digne de ce nom. Il déclare que l'influence du comité est de plus en plus prépondérante et prévoit que d'ici quelques années, c'est ce comité qui établira si tel ou tel hôpital, est en mesure de faire bénéficier ses malades des derniers développements de la science médicale.

Au nombre des qualités d'un bon hôpital, le conférencier place en tout premier lieu la règle en vertu de laquelle le patient doit guérir le plus vite possible, le mieux possible et le plus écono-

miquement possible. Parlant du coût d'opération, le R.P. Bertrand déclare qu'il en coûte environ \$12.56 par jour à l'hôpital Royal Victoria pour garder un malade et que ce coût s'élève à près de \$9.00 par jour par patient à l'Hôtel-Dieu de Montmagny. Après avoir établi des comparaisons avec les hôpitaux des autres provinces, même ceux dirigés par des communautés religieuses, il conclut que le coût d'hospitalisation est beaucoup moins élevé ici qu'ailleurs; il ajoute aussi que les frais sont diminués du fait que l'on a raccourci, depuis trente ans la durée de l'hospitalisation et que les chances de guérir sont meilleures.

Nous ne pouvons savoir encore à l'heure où nous allons sous presse quelle sera l'issue de la consultation populaire à laquelle la municipalité de Montmagny vient d'avoir recours en vue de contracter un emprunt au montant de \$85,000.00. Le référendum s'est ouvert hier matin à l'Hôtel de Ville et il se poursuit encore alors que nous préparons cet article. 906 propriétaires fonciers de notre ville devront se prononcer sur le règlement No. 172 relatif à l'emprunt. Il est à remarquer que le nombre des voteurs municipaux s'est considérablement accru depuis deux ans puisqu'en 1950 il n'était que de 817.

Dans un manifeste distribué aux propriétaires, la municipalité a fait ressortir la situation financière de notre ville comme étant très satisfaisante. Il ressort en effet des chiffres cités que bien que la dette obligataire s'élève à \$329,800.00, la dette réelle n'est que de \$227,100.00, soit environ 5% de l'évaluation foncière de notre localité qui se chiffre à \$4,600,800.00. En effet, la plus grosse partie de cette dette est constituée par les deux emprunts contractés pour l'achat de l'aqueduc et sa réfection et les revenus retirés de la taxe d'eau annuellement sont suffisants pour l'extinc-

(Suite à la page 8)

Le conférencier conclut en disant que le système d'hospitalisation de notre pays constitue le dernier rempart contre un étatisation complet et que la population doit soutenir ses hôpitaux contre les menées centralisatrices qui ont déjà abouti en certaines provinces à un contrôle total des hôpitaux par le gouvernement. Il assure son auditoire que ce n'est pas le cas du gouvernement de la province de Québec et que rien dans son attitude ne laisse prévoir pareille politique.

Le Dr Emmanuel Gobeil présente les remerciements au conférencier. On remarquait à ce diner la présence de presque tous les médecins de Montmagny.

## Quand les perdrix tombent dans la casserole... à Montmagny

Il y a de quoi rendre jaloux le plus impassible des chasseurs! Quand on songe qu'il faut parfois arpenter des milles et des milles dans le bois pour tenir au bout de son fusil une de ces petites volailles sauvages et que d'autres n'ont qu'à les ramasser dans leur salon, c'est à désespérer.

Lundi dernier, en effet, quelle ne fut pas la surprise de Mme Henri Michon, demeurant rue Collin, à Montmagny, d'entendre les vitres de son salon sauter en éclats sous le choc d'un étrange projectile emplumé. C'était une innocente perdrix qui faisait cette tapageuse entrée dans la maison. L'oiseau, à demi assommé, n'eut pas le temps de revenir de sa surprise que déjà Mme Michon lui torcait le cou.

Voilà un genre de chasse bien confortable et bien recommanda-

ble si ce n'était qu'il en coûtera le remplacement des carreaux cassés!

## Bal du Rotary samedi

C'est samedi prochain que se déroulera le bal annuel du Rotary organisé par le club Rotary de Montmagny. Tout comme les autres années, cet événement social devrait connaître, cette fois encore, un très grand succès.

Une assistance très distinguée y participera et d'importantes personnalités y seront présentes. Presque toutes les cartes mises en vente par le club ont été retenues et personne ne sera admis sans carte.

L'Orchestre Will Brodrigue, ensemble bien connu de Québec, fera les frais de la musique.

# LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY DEPUIS 1900

Publié à Montmagny  
le vendredi de chaque semaine par  
"LE PEUPLE", Limitée  
A la Rédaction :

P. Gros d'Aillon

P. P. Blais

Téléphone : 533

C.P. 128



EDITORIAL

## La journée des Nation-Unies

par Paul Gros d'Aillon

L'Organisation des Nations Unies commémore aujourd'hui le septième anniversaire de sa création. Sept ans déjà se sont écoulés depuis qu'à San Francisco, les peuples sortis vainqueurs d'une lutte harassante décidèrent de constituer un organisme international chargé de faire régner dans le monde l'ordre et la paix.

Comme jadis en la défunte S.D.N., les peuples de la terre plaçaient en l'organisation naissante tous leurs espoirs, leurs désirs de vivre en paix, lui confiaient le soin de transposer dans une solide réalité leurs aspirations à la solidarité internationale, remettaient en ses mains les destinées du monde.

On attendait trop de cet organisme nouveau pour ne pas éprouver quelques déceptions. Le sort de l'Humanité ne se règle pas aussi facilement qu'on croit autour d'une table ronde. Les problèmes étaient trop nombreux pour qu'à chacun puisse être apporté immédiatement la solution adéquate. Et il y eut des échecs, de vaines interventions, d'inutiles démarches. Le monde divisé en deux camps connu de nouveau la guerre et la tension internationale. La misère avec son cortège de troubles resta maîtresse d'immenses espaces. Et l'on se prit, comme autrefois de la Société des Nations, à désespérer de l'efficacité de l'O.N.U. Peu à peu, l'on en vint à oublier les réels succès remportés par cette organisation pour ne mesurer que son impuissance à régler les cas plus aigus. Déjà l'on parle de faillite, d'inutilité, et l'on taxe l'O.N.U. de n'être que la représentation flagrante des divisions internationales.

Il ne faut cependant pas condamner aussi vite et sans rémission l'oeuvre gigantesque entreprise, même si elle n'a pas toujours donné les résultats attendus. Il est une vérité que l'on oublie trop souvent et trop vite: c'est que l'O.N.U. en tant qu'entité indépendante n'existe pas. L'O.N.U. n'est en effet que la réunion des délégations de soixante nations apportant aux problèmes à débattre leurs conceptions propres inspirées plus souvent de l'intérêt national que du souci de collaboration internationale.

Tous les problèmes du monde s'y retrouvent, s'y cotoient et s'y affrontent. Il n'y a pas de barrière étanche entre les désaccords des peuples et le lieu où siègent les représentants de ces peuples. Les délégués apportent jusque dans les salles de réunion leur farouche désir de faire triompher le point de vue de leur pays, de favoriser l'expansion des idéologies dont ils sont inspirés.

L'O.N.U. ne vaut que ce que vaut la politique des pays qui la composent. Elle n'a pas de force par elle-même. Ses décisions ne peuvent être appliquées que par l'acceptation de ceux à qui elle s'adressent. De moyens de contrainte, elle n'en a guère d'opérant. Sa force militaire est bien illusoire et serait inexistante si elle ne se confondait avec celle des Etats-Unis et des quelques contingents alliés qui y figurent. Il est d'ailleurs contradictoire que l'organisme de la Paix soit obligé de faire appel aux armes pour garantir l'exécution de ses décisions.

Il faut tout de même donner à l'O.N.U. le crédit de ses oeuvres, garder confiance en son efficacité, en sa raison d'être. S'il en est des organisations comme des individus, l'O.N.U. vient tout juste aujourd'hui d'atteindre l'âge de raison. Peut-être les troubles de croissance vont-ils maintenant disparaître. Adoptons cette pensée suggérée par l'UNESCO: "Pouvons-nous, mon pays et moi, faire quelque chose pour une plus grande collaboration dans les conseils des Nations-Unies et les aider à devenir ce que le monde voudrait qu'ils soient: les instruments d'une paix durable".

## Fumeur GARE au cancer

par le Dr OBERLING

### Sonnez, cloches joyeuses!

Dans l'air sec et glacé, leurs accents célestes ont retenti. Notes graves, carillon léger, bourdon à la voix profonde, l'airain a vibré par dessus les toits. A la volée, les sons joyeux ont dégringolé en cascade du haut de leur nid de pierre. Heureux, dans la rue froide les passants se sont arrêtés et les ont écoutés. Ils ont écouté sonner les cloches retrouvées, l'âme de bronze de la foi, protectrice des foyers, vigie fidèle et sûre.

Comme des voix amies dont on aurait depuis longtemps oublié le timbre autrefois familier, le son des cloches a repris sa place inoccupée dans le coeur des fidèles.

Et il semble qu'un vide immense se soit subitement comblé, qu'une présence chère soit revenue au sein de la communauté pour en raffermir les liens étroits. De leur demeure élevée, nos cloches dominant de nouveau la paroisse, témoins de tous les instants de sa vie, vibrantes pour l'appel à la prière, carillonnant lorsque la famille de Dieu s'enrichit d'un nouveau fils, d'un rameau de plus, graves et tristes au départ pour l'au-delà d'un être cher, alarmantes quand le danger menace, joyeuses quand explose la joie des hommes. Quoi qu'il arrive, elles seront là pour chanter la vie, pleurer la mort, louer le Seigneur. Par elle, de nouveau, on entend battre le coeur de la paroisse.

Et moi aussi, cloches de ma Savoie natale, je me réjouis de vous entendre. Du fond de la vallée profonde où vous êtes nées, des pics neigeux qui entourent votre berceau vous avez gardé dans votre âme de bronze la fraîcheur vivifiante. Aussi claire que l'eau des torrents écumeux qui dévalent entre les rochers moussus, votre voix a la pureté sereine des cimes. Cristalline comme le son d'une aiguille de glace qui se brise en mille étincellements, vos accents peuvent atteindre au grondement rauque du tonnerre dont l'écho prolonge l'éclatement entre les parois rocheuses des monts immaculés de Savoie.

Il m'est doux de vous entendre carillonner, cloches savoyardes, en ce pays ami, sonner pour une même foi que celle des ouvriers qui vous façonnèrent au pied de nos montagnes, pour le même pieux élan. Vous n'êtes pas exilées en cette terre hospitalière. Soyez les bienvenues à Montmagny.

P.G.A.

"Êtes-vous fumeur (de cigarettes, surtout)? Passé l'âge de quarante-cinq ans, vos chances de contracter le cancer du poumon sont de 50% plus élevées que si vous ne faisiez pas usage de tabac".

Cet avertissement est du docteur Charles Oberling, professeur de cancérologie à l'Université de Paris, directeur de l'Institut Gustave Roussy, l'un des grands maîtres de l'anatomo-pathologie.

Le professeur Oberling s'adressait à un vaste auditoire (près de cent médecins, étudiants et infirmières), réuni le 11 octobre à l'hôpital Laval, sous les auspices de la Société de Phtisiologie de Québec. Sa causerie, d'un intérêt médical exceptionnel, portait sur les tumeurs du médiastin, mais il débata par quelques considérations générales sur le cancer du poumon, affection que l'on rencontre de plus en plus fréquemment depuis une trentaine d'années et qui ne cède aujourd'hui la place qu'au cancer de l'estomac.

"Sans doute, dit le conférencier, les causes du cancer du poumon demeurent mystérieuses, mais il y a une très forte présomption, appuyée sur des faits et des statistiques (entre autres, Strasbourg), que l'usage du tabac, particulièrement de la cigarette, n'est

pas étranger aux progrès de cette maladie. Certains se vantent de pouvoir fumer impunément leurs 20, 30 ou 40 cigarettes par jour. Comme médecins, vous avez le devoir d'avertir vos consultants du sérieux danger auquel ils s'exposent".

C'est le Dr Roger Foley, épémiologiste de la province et président de la Société de Phtisiologie de Québec, qui présenta le Dr Oberling, invité d'honneur à la réunion, et le Dr Alphonse L'Espérance, directeur médical de l'hôpital Laval, qui le remercia.

Le Dr André Pothier, chef de service au sanatorium Cooke, Trois-Rivières, présenta aussi de remarquables observations sur les kystes pulmonaires abcédés, et le Dr Gérard Michaud, directeur du sanatorium Saint-Michel de Roberval, traita des sorties de patients tuberculeux sans congé médical. Ces sorties s'effectueraient encore dans la proportion de 15 à 30%, bien que les facilités d'hospitalisation soient quatre fois meilleures qu'elles ne l'étaient il y a vingt ans. On est anxieux de reprendre son travail, d'aider financièrement sa famille, on prétexte un mieux qui n'est que passager. C'est là un problème qui intéresse les gouvernements et commande une éducation publique plus soignée.

## Sanatoria pour lépreux

32 avions, 65,000 kilomètres à travers l'Asie et l'Océanie: tel est le dernier périple de Raoul Folleureau, le "Vagabond de la Charité".

Il s'ajoute à tous ceux qu'il a effectués depuis dix ans "au service des lépreux" afin de visiter les léproseries les plus éloignées et les peuplades atteintes de ce terrible fléau.

Raoul Folleureau est sans doute l'homme qui, dans le monde, a vu le plus grand nombre de léproseries, approché, touché le plus grand nombre de lépreux.

Fort d'une expérience unique, il dénonce aujourd'hui devant la conscience universelle le sort misérable, odieux, inhumain que trop

de pays réservent encore à ces malades. Il flétrit "les léproseries prisons, les léproseries-cimetières, les léproseries-fosses communes pour les vivants" qu'il a rencontrés dans le monde.

Il demande la fermeture de ces bagnes et leur remplacement par des "sanatoria pour lépreux" où les malades seront traités en hommes et non pas en maudits.

A l'appui de son exposé — qui est un véritable réquisitoire — il donne des chiffres et s'offre à apporter des témoignages.

Il sera difficile à l'O.N.U. de ne pas entendre cette voix et de refuser de s'intéresser au sort des "plus douloureuses minorités opprimées du monde".

## LE BIEN ETRE VISUEL

### ce qu'est la fatigue des yeux

La fatigue des yeux ne doit pas se produire pour des yeux normaux, utilisés dans de bonnes conditions d'éclairage. Normalement, nos yeux ne doivent pas, à la fin de la journée, nous faire souffrir au delà de cette légère fatigue qu'il est normal de ressentir après un jour de travail.

La tension visuelle résulte de la fatigue des muscles des yeux, car, normalement, la rétine et les autres éléments nerveux de l'appareil visuel ne se fatiguent pas.

Or, la cause de fatigue la plus importante, la plus fréquente, est l'usage continu des yeux pour voir de près, parfois de très près et pour faire un travail de précision

sous une mauvaise lumière, lumière insuffisante, combinée avec l'inaptitude des yeux eux-mêmes à faire les ajustements voulus. Cette inaptitude peut dépendre en partie de défauts de l'oeil lui-même, en grande partie aussi du fait que l'on n'a point eu la précaution de faire corriger ces défauts, d'y faire remédier, à la suite d'un examen chez un spécialiste de la vue.

La Ligue du Bien Etre Visuel Incorporée, 3827 rue St-Hubert, Montréal, P.Q. offre de répondre gratuitement et par lettre personnelle à toutes les questions qui lui seront posées sur des sujets visuels.

Edité à  
Montmagny  
depuis  
1900

# LE PEUPLE

Demeure le  
meilleur  
serveur  
des  
intérêts du district

LE MONDE à l'envers  
**C'EST ARRIVE**  
cette  
semaine!

La production de pluie, obtenu en jetant de l'iode dans les nuages, particulièrement utilisée récemment à la requête des cultivateurs de blé, aux Etats-Unis, a soulevé les protestations des marchands de cerises, qui ont pris à leur service des spécialistes "anti-pluie", chargés de combattre les effets de l'iode semé dans le ciel.

Père d'un fils âgé de 67 ans, ayant un petit-fils âgé de 41 et un arrière-petit-fils âgé de 18. Enriqur Benasta, âgé lui-même de 91 ans, annonce-t-on de Las Palmas (Canaries), est décédé huit jours après avoir eu un second fils.

Pour des raisons d'ordre purement politique, l'hippopotame mâle du zoo de Berlin — situé en Allemagne Occidentale — n'a pu rencontrer l'hippopotame femelle du zoo de Leipzig — zone orientale.

A Long Beach E.-U., un inconnu, qui avait volé une bourse contenant 120 dollars, l'a rendue, la semaine suivante, contenant 130 dollars.

Au Metropolitan, l'Opéra de New-York, on a trouvé durant la dernière saison, entre les sièges, plus de 80 kilos de gants de femmes déchirés par de fénétriques applaudissements.

Quatre jeunes Anglais ont publié cette annonce: "Nous désirerions passer une nuit dans une maison à revenants, Smith, 397, London Road, tél. 62-01." En réponse, ils ont, dès les premières vingt-quatre heures, reçu trente-six offres de divers points d'Angleterre.

Le navire City of Doncaster est arrivé samedi avec une cargaison d'animaux africains destinés à des jardins zoologiques britanniques. Au cours du voyage de 28 jours des tempêtes ont fait rage; quelques-uns des 127 animaux, se sont évadés, un babouin a monté au sommet du mât principal, des autruches ont malmené les matelots par de puissants coups de pattes et les zébrés ont eu le mal de mer. Mais personne n'a été gravement blessé et tout s'est bien terminé.

## M. J.- Edgar Guimont premier récipiendaire de la Fondation Marie-Victorin

C'est un fils du Cap St. Ignace que revient l'honneur bien mérité d'être le premier à recevoir la nouvelle décoration fondée par la Société Canadienne d'Histoire Naturelle, la Fondation Marie-Victorin. Le récipiendaire en est M. J. Edgar Guimont savant astronome et naturaliste qui se dévoue depuis quarante ans à la vulgarisation des sciences naturelles et de l'astronomie.

Nous nous permettons d'emprunter à M. Paul H. Nadeau l'éloge qu'il fait de cet éminent naturaliste dans la dernière livraison du supplément de l'Action Catholique:

M. Guimont est natif de Cap St. Ignace, mais c'est au collège du Sacre-Coeur, à Longueuil, qu'il commence définitivement sa carrière de naturaliste à l'âge de treize ans. C'est que parmi ses professeurs se trouve le Frère Marie-Victorin; il en subit l'influence comme un disciple avide de tout connaître qui a la bonne fortune de rencontrer un maître. En 1910, l'apparition de la comète de Halley ne laisse personne indifférent et, à partir de ce moment, M. Guimont donnera autant de ses loisirs à l'astronomie qu'aux sciences naturelles.

Faire l'histoire des progrès qui ont marqué les études astronomiques chez les nôtres, c'est

en même temps énumérer les fondations auxquelles M. Guimont a pris part de près ou de loin. Du moment qu'il s'agit de l'astronomie, toutes les initiatives pour lui sont dignes d'attention et d'aide.

En 1926, il fonde la première société d'astronomie au Canada français, et lui donne le nom d'Institut Astronomique et Philosophique du Canada. Cette société demeure active pendant sept années. Il collabore ensuite à l'organisation de la Société Astronomique de Québec, en 1940, plus tard devenue le Centre de Québec, de la Société Royale d'Astronomie du Canada, à la fondation de l'Observatoire Ville-Marie, avec M. De Lisle Garneau, 1941. Il est un des principaux responsables de la formation du Centre Français de Montréal "de la Société Royale d'Astronomie du Canada" en 1947.

Entre temps, il collabore à différents journaux de la province par des articles de vulgarisation et organise les cours publics d'astronomie du R.F. Robert, f.é.c., qui remportent un grand succès. Dans ce domaine, il faut encore mentionner ses soirées populaires à Montréal, dont l'une réunit trois mille personnes.

Pour l'avancement des sciences naturelles, il n'est pas moins actif. Il est un des membres fonda-

teurs de la société Les Amis de la Nature, cercle de naturalistes adultes, et organise, en 1950, le premier congrès des géologues amateurs de la région de Montréal. Diverses expositions de sciences naturelles et d'astronomie sont aussi à son crédit.

La bibliothèque de M. Guimont est imposante: elle compte au delà de trois mille volumes, sans compter les revues, les journaux, les plaquettes, etc. On y remarque en particulier un rayon où sont compilés tous ses résultats d'observation sur les sujets qui le préoccupent, car M. Guimont n'est pas seulement un entraîneur, c'est aussi un observateur infatigable. Mentionnons encore une encyclopédie universelle où sont classés par sujets 30,000 articles de journaux et de revues, et cette précieuse encyclopédie astronomique comprenant 500 sections séparées. M. Guimont a fait don de cette dernière à la bibliothèque du Centre de Québec, récemment, et nous avons pu en apprécier toute la valeur.

Il est heureux qu'un travailleur acharné comme M. Guimont ait vu ses mérites reconnus. Nous félicitons la Société Canadienne d'Histoire Naturelle de son choix et le récipiendaire si méritant.

Nous joignons nos félicitations les plus vives à celles ici exprimées.

## Journée Lacordaire à Ste-Apolline

### Nouvelle amicale à St-Jean-Port-Joli

On a procédé l'autre dimanche, au Centre paroissial de St-Jean-Port-Joli, à la formation d'une amicale pour toutes les anciennes élèves qui ont étudié au couvent de cet endroit depuis sa fondation en 1903. Cette réunion était le prélude aux manifestations qui auront lieu au début de 1954 et qui souligneront le cinquantenaire de cette institution. La première supérieure fut la Rév. Soeur St-Théophane, aujourd'hui âgée de 80 ans. Au cours de ce demi-siècle 285 étudiantes de la paroisse et 235 de l'extérieur ont obtenu leur diplôme en quittant leur Alma Mater.

La nouvelle amicale sera sous la présidence de Mme Honorius Chouinard. Elle sera assistée de Mme J.-Edouard Robichaud, vice-présidente; Mme J.-Albert Morin, secrétaire; Mme Joseph Ghiasson, trésorière. Les conseillères seront Mmes Albert Morin, Marc Chouinard, Léonce Lavoie et Mlle Joséphine Robichaud.

Une grande journée d'étude vicariale a été tenue, l'autre dimanche à Ste-Apolline, sous les auspices des cercles Lacordaire et Set-Jeanne d'Arc. Cette collection était sous la présidence d'honneur de M. l'abbé A. Lanouette, curé de la paroisse. Le cercle de Ste-Apolline n'est pas encore reconnu officiellement par le Centre Canadien mais il y a déjà un bon noyau d'abstinents.

M. l'abbé Charles-Eugène Raymond, professeur au collège de Ste-Anne de la Pocatière et aumônier diocésain des Cercles Lacordaire a donné la prédication à toutes les messes en faveur du mouvement Lacordaire. L'abbé Raymond a montré à tous le rôle vraiment apostolique du mouvement. M. l'abbé Raymond a chanté la messe paroissiale de Ste-Apolline.

Plusieurs cercles de la région étaient, largement représentés, notamment St-Fabien de Panet, Notre-Dame du Rosaire, St-Paul, Ste-Lucie et Montmagny. On remarque beaucoup de dévouement et de fraternité chez nos abstinents et abstinentes du comté de Montmagny. Ils s'encouragent les uns les autres et se prêtent main for-

te en plusieurs circonstances.

Le Comité Diocésain était représenté par M. l'abbé Chs-Eugène Raymond, l'aumônier diocésain, M. Philippe Dubé, de St-Philippe de Néri, propagandiste diocésain; M. Paul Pouliot, trésorier diocésain et M. Pierre-N. Saint-Pierre, président régional de Saint-Paul.

A la salle paroissiale, au cours de la séance d'étude de l'après-midi, MM. les abbés A. Lanouette et Charles E. Raymond ont dirigé l'étude en équipe. Plus de trois cents personnes ont étudié la technique et la mystique de nos cercles Lacordaire. Les secrétaires ont ensuite donné leurs réponses et M. l'abbé Charles-E. Raymond les commenta avec beaucoup de dynamisme et de surnaturel.

Un grand souper avait été préparé par les Jeanne d'Arc de Ste-Apolline à la salle paroissiale. Le ralliement populaire le soir a été un grand succès. Les Révérendes Soeurs du Couvent, les paroissiens de Ste-Apolline avaient prêté leur généreux concours pour la partie récréative. M. Albert Dion, responsable, de Ste-Apolline, agis-

### ★ Parlerie ★

#### Un désir bien légitime

Un ou plusieurs soirs par semaines, des milliers de Canadiens a-valent leur repas du soir en vitesse et aussitôt sortis de table endossent leur rpaletôt pour aller suivre un cours du soir.

Ils semblent oublier à ce moment la fatigue de la journée pour ne penser qu'au plaisir d'assimiler des connaissances nouvelles, parfaire leur éducation ou faire d'une pierre deux coups, s'instruire en se divertissant.

Je ne crois pas qu'aucun pays puisse se comparer au nôtre dans ce domaine. Il est réellement réconfortant de voir combien d'adultes désirent par ce moyen perfectionner leur standard de vie et il y a des cours de ce genre pour satisfaire tous les goûts et toutes les ambitions.

Leur coût varie selon qu'ils sont données sous les auspices du gouvernement, d'une association bénévole, des industries ou d'une agence privée. Et à ces cours de groupe viennent s'ajouter les cours par correspondance pour ceux qui veulent se perfectionner dans une branche pour laquelle il n'existe pas de cours du soir ou encore pour ceux qui ne peuvent y assister.

Il y a ceux qui suivent des cours de langue, l'anglais et le français particulièrement, cours qui sont des grandes utilités dans un pays où le bilinguisme est un atout important. Il y a ceux qui prennent des cours d'art dans le but de mieux employer leurs loisirs. Il y a ceux qui prennent des cours techniques pour tâcher d'améliorer leur situation. Il y a la ménagère qui s'intéresse au cours de cuisine d'art domestique afin de pouvoir mieux administrer son foyer et le rendre plus agréable. Il y a également ceux qui font par les soirs des cours complets d'étude pour obtenir des diplômes qu'ils n'ont pu décrocher à l'école car us ont commencé à travailler trop à bonne heure. Finalement il y a ceux qui étudient Parlerie

parce qu'ils aiment cela et ils consacreront une bonne part des loisirs de toute leur vie aux études.

Là où nous voyons, je crois, le plus de développement du programme d'éducation des adultes est dans le domaine des métiers et de la technique. Ce progrès est sans doute le résultat de l'industrialisation de notre pays, mais il

(Suite à la page 6)

(Suite à la page 6)

*Les deux sont exquis*  
**THÉ ET CAFÉ**  
**"SALADA"**

Madeleine Caron parle de:

**Mais faites comme eux!**

**G**AGEONS que vous voudriez bien éviter la dépense d'un manteau bien chaud, d'un manteau capable de tenir tête à la rigueur de notre climat. C'est peut-être la dépense de plusieurs manteaux! C'est peut-être que cet argent vous aimeriez mieux le mettre sur une machine à laver automatique. Vous rêvez de pousser un dé clic et de laisser l'électricité faire la lessive sans que vous ayez à vous en occuper. Mais il y a la dépense et d'ailleurs, vous vous passez toujours en dernier, quand, et après que vous avez vu au confort de tous les vôtres.



Seulement, cette fois, il y a moyen de s'arranger. Moyen qu'ils soient chaudement vêtus et que vous évitiez les arias de la lessive ancienne façon!

Les norvégiens dont le climat rendrait des points au nôtre pour sa rigueur, ont depuis longtemps inventé ou observé de bien bonnes façons de s'en tirer à bon compte.

Leurs skieurs, par exemple, ont une façon de s'habiller légèrement et d'avoir assez chaud. Un bon moyen c'est la tunique de ficelle et nous devrions bien l'adopter.

Les militaires l'ont déjà fait d'ailleurs et les militaires en exercices, en manoeuvres dans l'arctique portent tous des tuniques de ce genre.

Certaines revues en ont parlé. Profitons-en.

La première leçon à apprendre à qui veut survivre quand il fait très froid, c'est que les vêtements lâches sont les seuls confortables. Les esquimaux le savent depuis toujours. Les ménagères en tiennent compte quand elles achètent, par exemple, des couvertures de laine. Elles savent bien que ce n'est pas la pesanteur qui compte mais la façon dont la laine retient, fait des poches à air dans son épaisseur. Pour les vêtements c'est la même chose.

On a beau être porté à serrer son manteau sur soi, c'est un fait qu'il faut une couche d'air entre les doubles du ou des vêtements pour empêcher le froid de passer et notre bonne chaleur animale de s'échapper.

C'est juste cette loi de physique qui donne sa valeur à la tunique de corde. Le tricot empêche les autres vêtements de coller et la grille entretient au mieux la couche d'air isolante.

A date, on ne trouve pas dans le commerce de patron pour la tunique de corde mais une tricoteuse s'en passe bien de patron. Il faut seulement un cône de bonne grosse ficelle que vous trouverez chez les marchands de fer.

Montez la grandeur, le nombre de mailles nécessaires sur de grosses broches et allez-y.

En moins de temps qu'il faut pour l'écrire vous l'aurez votre tunique!

Prenez donc la peine de la finir avec un point de crochet et du coton ordinaire, au moins en avant, pour faire des boutonniers au fur et à mesure que vous bordez.

Fixez la tunique dans le paletot ou le manteau, par des points solides, à des endroits stratégiques. De cette façon vous n'aurez pas à vous inquiéter et les enfants ne partiront pas sans la tunique qui les protège contre les températures en bas de zéro.

Cette tunique de corde, ce sera le salut pour bien des budgets. Vite, mettez-vous à l'oeuvre!

(TOUS DROITS RÉSERVÉS)

—: LISEZ RÉGULIÈREMENT LE PEUPLE —:

**LA SOCIÉTÉ FORD DU CANADA**  
présente

**LE THÉÂTRE FORD**

radiodiffusé chaque  
**JEUDI SOIR**  
de 9 h. à 10 h. p.m.  
par le réseau français de  
**RADIO-CANADA**

*Une heure complète de théâtre français*

**"LA BOÈME" de PUCCINI**

Lundi soir prochain, le 27 octobre, de 9 h. à 10 h., le "Théâtre lyrique Molson" — commandité par Molson's — présentera "La Bohème", célèbre opéra de Puccini,

sur les ondes du réseau français de Radio-Canada.

Les principaux rôles seront interprétés par Claire Gagnier et André Turp. Jean Deslauriers dirigera l'orchestre; Albert Duquesne sera le narrateur et Roger Baulu, l'annonceur.

**LE THÉÂTRE LYRIQUE Molson**

**"LA BOÈME"**  
avec Claire Gagnier  
et André Turp

**poste CBV**

lundi, 27 octobre

de 9 h. à 10 h.

**Questionnaire**

**Canadien**

1. En quelle année les territoires de l'Alberta et de la Saskatchewan devinrent-ils provinces?
2. Combien coûteront les pensions pavées à tous les Canadiens de plus de 70 ans cette année?
3. Quelle est la principale industrie de la Colombie britannique?
4. En quelle année préleva-t-on pour la première fois un impôt sur les revenus au Canada?
5. Avec quelle fréquence les élections provinciales doivent-elles être tenues?

REPOSES: 5. Au moins tous les cinq ans. 4. En 1917. 3. Les produits forestiers, en particulier le bois de construction. 2. Environ \$325,000,000 1. En 1905.



L'un des plus importants mouvements éducatifs, aux Indes, consiste en une instruction plus complète mise à la portée des femmes. Les missionnaires catholiques y ont apporté leur concours empressé. Cette photo a été prise dans la bibliothèque du couvent de Ondichéry, dirigé par les Soeurs de St-Joseph.

**The Preferred Hotel in**  
**NEW YORK CITY**

At Times Square.  
Walking distance to everything worthwhile.  
1400 Rooms, each with private bath, shower.

**\$4**  
From

Special rates for servicemen

**HOTEL LINCOLN**  
44th to 45th Sts. at 8th Av.

**CINEMA LAFONTAINE MONTMAGNY**

Samedi 25  
Dimanche 26  
Lundi 27 octobre

**Jusqu'à ce que Mort S'en suive**

(version française)

Stewart Granger et Valérie Hobson

**CINEMA TACHE**

MONTMAGNY.

Dimanche et lundi  
26 et 27 octobre

**Ville Haute Ville Basse**

(version française)

Ava Gardner et Barbara Stanwyck

Mardi et Mercredi  
28 et 29 octobre

**Les Pirates de la Manche**

(version française)

Michael Redgrave et Jean Kent

Jeudi, ven. et sam.  
30, 31 oct. et 1er nov.

**L'Impasse Maudite**

(version française)

James Mason et Marta Toren

**CINEMA**

**Centre de Loisirs de St-Paul**



Samedi et dimanche  
25 et 26 octobre

**Impasse Maudite**

(version française)

James Mason et Dan Duryea

9ème épisode  
King of the Rocket Men:

Jeudi  
30 octobre

**Miquette et sa mère**

Bourvil, et Danièle Delorme

-:- Suivez les activités -:-

- - Sportives locales - -

● Lisez "Le Peuple".

# "GARDIENS DE LA PAIX"

LES "SIGNALEURS"



Pour établir fermement son réseau défensif, le Canada a besoin de coordonner ses mouvements au moyen d'un système ultra-moderne de communications. Or, il n'y a rien de plus moderne, dans ce domaine, que le Corps des Transmissions de l'Armée. Le soldat des Transmissions, appelé communément le "signaleur", est donc un véritable gardien de la paix.

Vous aimez l'électricité, la radio, la télégraphie, l'électronique? ... Vous vous cherchez un métier passionnant et bien rémunéré? ... Alors, songez au Corps des Transmissions de l'Armée canadienne.

Si vous avez au moins 17 ans et pas plus de 45, et pourvu que vous soyez en parfaite santé, on vous acceptera dans les Transmissions et vous aurez l'occasion d'apprendre un métier vraiment moderne.

Pour plus de renseignements, veuillez svp vous adresser au dépôt des effectifs le plus rapproché.

Ecoutez "Tambour Battant"  
les mercredis et vendredis soir de 7h.30  
à 7h.45 — réseau de Radio-Canada.

AS2-46SF

ENRÔLEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI DANS  
**VOTRE ARMÉE**

Dépôt des effectifs No 4,  
772 ouest, rue Sherbrooke,  
MONTRÉAL, P.Q.

Dépôt des effectifs No 3,  
Casernes Connaught,  
3, côte de la Citadelle, QUÉBEC, P.Q.

Dépôt des effectifs No 13,  
Wallis House, angle Charlotte et Rideau,  
OTTAWA, Ont.

## St-Paul

Mariages.

M. et Mme Jean-Paul Cloutier dont le mariage a été célébré à Drummondville le 29 sept. sont de retour de leur voyage de noces et résideront à St. Paul.

M. Jean Coulombe fils de M. et Mme René Coulombe à Mlle Gisèle Levesque, fille de M. et Mme Didace Levesque de St-Philémon.

M. Georges Cloutier fils de M. et Mme Eugène Cloutier à Mlle Antoinette Fontaine, fille de M. et Mme Xavier Fontaine.

A Montréal, M. Philippe Pelletier, fils de M. et Mme Antoine Pelletier, à Mlle Suzanne Audet, fille de M. et Mme Jos Audet.

M. et Mme Pelletier étaient en voyage de noces dans leurs familles à St-Paul au cours de la semaine.

Baptêmes

Marie Patricia Pierrette, fille de M. et Mme Auguste Lemelin, née Rose-Hélène Roy. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Bernard oncle et tante de l'enfant représentés par M. et Mme Maurice Poutin.

Marie Rose Diane, fille de M. et Mme Elzéar Blais, née Thérèse Dallaire. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Plante de St. Philémon, oncle et tante de l'enfant.

Marie Andrée Lisette, fille de M. et Mme Albert Dumas, née Blandine Guillemette. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Dumas grands-parents de l'enfant.

Marie Rachel Christiane, fille de M. et Mme Amédée Blais, née Marie Labrecque. Parrain et marraine: M. Eugène Blais, grand-père et Mlle Rachel Blais, tante de l'enfant.

Joseph Pierre Raymond Marie, fils de M. et Mme Elzéar Vallière, née Maria Godbout. Parrain et marraine: M. Raymond Denault oncle et Mlle Eva Vallière, soeur de l'enfant.

A l'hôpital.

M. Philippe Létourneau est hospitalisé dans un hôpital de Québec pour traitement médical.

M. Pierre Fournier à l'Hôtel-Dieu de Montmagny pour traitement médical.

M. Arnonse Morin qui s'est fracturé un bras à son travail la semaine dernière est aussi hospitalisé à l'hôpital de Montmagny.

M. Réal Boulet de Montmagny a fait l'acquisition de la maison de M. Godfroid Talbot dans le village.

Notre vicaire M. l'abbé Henri Boucher s'est rendu dans sa famille à Rivière du Loup dernièrement.

## Les ACIDES des REINS Gâchent votre Repos

Beaucoup de gens semblent ne jamais avoir une bonne nuit de repos. Ils se tournent et se retournent—blâment leurs "nerfs"—quand il devraient peut-être blâmer leurs reins. Les reins doivent filtrer les toxines et l'excès d'acidité, sinon les impuretés restent dans l'organisme—et le sommeil est brisé. Si vous ne vous reposez pas bien, prenez des Pilules Dodd's pour les Reins. Elles améliorent l'état des reins, de sorte que vous vous reposez mieux et vous sentez mieux. 136-F

**Pilules Dodd's POUR LES REINS**

## Décès de M. J.-R. Mercier

Les funérailles de M. Rodolphe Mercier, comptable et agent d'affaires de notre ville, ont eu lieu mercredi dernier 8 octobre en l'église St-Thomas, et elles groupaient de nombreux citoyens parmi lesquels figuraient des hommes d'affaires, des représentants de firmes industrielles et commerciales, et de nombreux amis de la famille.

M. Mercier était l'époux en premières noces de feu dame Imelda Thibault, et en secondes noces de dame Claire Morin. Outre son épouse, il laisse une fille, Mlle Gilberte Mercier; un frère Raynald, St-Philippe de Néri; deux sœurs: Mme Armand Paquet, Suzanne, Trois-Saumons; Mlle Marie-Reine Mercier, également de Trois-Saumons. Parmi ses beaux-frères et belles-sœurs: M. Samuel Blanchet, Mme Raynald Mercier, St-Philippe; Ludovic Fortin, Trois-Saumons Anselmie Thibault, Ste Anne; Mme Luc J.A. Dupuis, St-Roch des Aulnaies, Mme Stanislas Beauchamp, Montréal; René et Charles Morin, Péribonka, Lac St-Jean; Mme Thomas Desbiens, Dolbeau; Henri Morin, d'Ottawa; neveux et nièces:

M. l'abbé Léo Blanchet, vice-chancelier de l'Evêché de Ste-Anne de la Pocatière; Fernande Blanchet, e.g.m.; Cécile, Roger, et Pierre Blanchet; Mme Emile Bérardeau, Montréal; cousins et cousines: Wilfrid Leblanc, Eugène Têtu, Raoul et Alma Clavet, Québec; M. et Mme Ovide Brunet, Québec; Mme Alex. Pelletier, St-Jean-Port Joli; Mme Francis Favreau, Montmagny; Mlle Rosalie Morin, Québec.

A l'église, M. l'abbé L. Blanchet neveu du défunt, présida la levée du corps et chanta le service assisté de M. les abbés Lévesque et Labbé, vicaires, comme diacre et sous-diacre.

M. Samuel Blanchet portait la croix, cependant que quatre neveux du défunt agissaient comme porteurs du corps. Roger et Pierre Blanchet, Pierre et René Mercier.

Le deuil était conduit par son frère, ses beaux-frères, ainsi que par ses nombreux neveux et cousins. A la suite des membres de la famille, avaient pris place dans les rangs du cortège: MM. Nap. Dionne, Proculus Morin, Zéphirin Coulombe, J.P. Fournier, Adjudant

Cloutier, Joseph Paré, Léandre Roy, André Paré, Alphondor Labrecque, Dr. Eug. Bernatchez, O.D. Damase Beaudoin, Désiré Gaulin, J.E.A. Michaud, Jules Fréchette, Louis Pelletier, N.P.; Armand Lavoie, Joseph Pouliot, Aubert Dubé, Hector Lepage, Auguste Dupuis, Charles Joncas, Georges Hébert, N.P.; Ls-Alb. Couillard, Edouard Normand, Pierre Nicole, Philippe Nicole, Albert Blais, Jos. Francoeur, Roland Simonneau, Jos. Marineau, Prudent Gaumont, Emile Dionne, Antonio Laberge, Ernest Proulx, Albert Gendron, Paul Caron, St-Roch des Aulnaies et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

La direction de ces funérailles avait été confiée à la Maison Marcel Ruelland de notre ville.

Nous offrons l'expression de nos sincères condoléances à la famille en deuil.

## Un désir bien...

(Suite de la page 1)

énote également un désir bien louable chez nos concitoyens de vouloir se perfectionner.

Ils n'hésitent pas à faire de nombreux sacrifices dans le but d'améliorer leur sort en s'assurant un avancement dans l'industrie ou le commerce par l'élargissement de leurs connaissances. Notre pays a été bâti en quelque sorte par de telles ambitions et de tels désirs de faire mieux.

Si nous pouvons aujourd'hui nous réjouir de cet état de chose, nous devons toutefois craindre pour l'avenir. S'il fallait que l'aiguillon qui pousse tous ces gens à se perfectionner disparaît, les lumières ne brilleraient plus tard dans la soirée dans nos salles d'écoles. Lorsqu'il n'y aura plus moyen de hausser son standard de vie, lorsque tout aura été nivelé, le désir du perfectionnement personnel disparaîtra de lui-même.

Surtaxer un peuple, c'est lui nier la chance de hausser son standard de vie, c'est étouffer ses ambitions, c'est saper ses forces vitales.

A. SAUMIER

## Journée Lacoreaire...

(Suite de la page 1)

sait comme maître de cérémonie.

Il y eut sketches, accordéon, chants et danses des marquées.

M. Philippe Dubé, le propagandiste diocésain, dans sa conférence a montré le rôle vraiment apostolique que doit jouer le La-

cordaire et la Jeanne d'Arc ainsi que tout le bien qu'ils sont appelés à faire dans chacune de leur paroisse respective. "Le mouvement Lacordaire, disait-il, est solidement implanté dans le diocèse de Ste-Anne; tous nous avons la mission de l'épanouir, de le faire progresser pour le plus grand bien des individus et de nos belles paroisses.

Monsieur l'abbé A. Lanouette, curé de la paroisse, a félicité ses Lacordaire et Jeanne d'Arc pour la magnifique soirée qu'ils ont préparé et a remercié les conférenciers de l'extérieur pour le précieux concours qu'ils ont apporté. M. l'abbé Lanouette a encouragé fortement ses membres à marcher de l'avant, à étudier et à prier afin que le Comité Diocésain puisse présider à la fondation d'un cercle Lacordaire dans Ste-Apolline. Ce cercle est appelé à rendre beaucoup de bien aux membres plus spécialement.



**450 ROOMS** YOUR KEY TO ALL OF **NEW YORK**

In the heart of the business and shopping district... one block off famous Fifth Avenue... Broadway at the doorstep. Spacious, comfortable guest rooms with bath and shower, radio... television available.

DINING ROOM • COCKTAIL LOUNGE  
BARBER SHOP • GARAGE  
MODERATE RATES

**\$3.50**

Hotel **BRESLIN**  
BROADWAY AT  
TWENTY-NINTH STREET

IL FERA FROID BIENTÔT!

OBTENEZ LA PROTECTION GARANTIE DE L'ANTIGEL

PRESTONE

MARQUE DÉPOSÉE  
aujourd'hui, chez

FREVE TIRE SHOP

PHILIPPE FREVE, PROP.

vulcanisation... gaz, huile

Rue St. Jean-Baptiste — Montmagny  
Téléphone 237

## NOTRE FEUILLETON HEBDOMADAIRE

# LE VOILIER FANTÔME

Résumé: Le cargo "Dauphin", à bord duquel le détective Dufaure se trouvait a été coulé par des pirates. Ceux-ci, poursuivis par des navires de guerre, ont mystérieusement disparu. A Colombo, Marc Anselme et Jean Landier attendent le policier.

Durant une semaine Dufaure prépara son expédition. Il envoya Marc et Jean faire une randonnée à cheval dans l'intérieur de l'île car il y avait mieux qu'on ne les voit pas trop souvent avec lui. D'ailleurs M. Leroy ne pouvait pas arriver avant une quinzaine de jours.

Marc et son jeune compagnon

partirent donc avec un guide. Ils chevauchèrent gaiement à travers les magnifiques bois de palmiers et de manguiers qui couvrent une grande partie de Ceylan. Les deux voyageurs ne se laissaient pas d'admirer cette belle nature.

Tandis que Marc et Jean se promenaient ainsi à travers Ceylan, Dufaure et Olive ne perdaient point leur temps. Le marseillais, très dévoué au détective qu'il avait connu autrefois en France, avait aisément trouvé un solide sampang, bateau à voiles utilisé pour la pêche des perles. C'était un bateau ponté, de soixante pieds de long, à un seul mat. A l'arrière s'élevait une dunette sous laquelle se trouvaient les cabines claires

et propres. A l'avant une salle assez vaste était aménagée pour l'équipage et au milieu s'ouvrait la cale destinée à recevoir les marchandises.

Dufaure visita le bateau et se montra satisfait.

—Il me reste maintenant à trouver l'équipage, dit le détective.

—Pour cela laissez-moi faire, répondit Olive je crois que trois hommes vous suffisent.

—Oui, mais je veux des hommes sûrs.

—Alors j'ai ce qu'il vous faut. D'abord, mon domestique chinois. Je vous le prêterai. C'est un garçon rasé, habile et très dévoué. Il pourra vous servir de cuisinier. Pour l'équipage, je connais deux jeunes marins malais intelligents et sûrs: Patang et Luong. Ils ont été élevés par un missionnaire français et aiment beaucoup les blancs. Ce sont des gaillards solides et courageux. Si vous les traitez bien et si vous leur promettez une bonne somme, vous aurez deux aides précieux. Comme marins ce sont des as, je vous le garantis.

—Entendu, Olive. Je te charge de les enrôler, mais pas de bavardage, hein?

—Soyez tranquille.

Lorsque Marc et Jean revinrent à Colombo, tout était prêt.

—D'abord, dit le détective, une nouvelle! Les pirates malais ont de nouveau attaqué un cargo hollandais, cette fois. Ils semblent maintenant opérer vers le sud car ils doivent redouter les bateaux de guerre français qui croisent dans l'océan Indien. C'est donc au sud que nous irons.

—Et M. Leroy?

—J'y arrive. Le brave Leroy a débarqué hier soir à Colombo et se trouve au Cristal-Palace. Li, le domestique chinois d'Olive est allé se renseigner discrètement. Vous irez donc au Cristal-Palace, Anselme, et vous ramènerez Leroy ici.

A la fin de la matinée, un pousse-pousse s'arrêtait devant l'hôtel Majestic et M. Leroy en descendait suivi de Marc Anselme.

Dufaure avait connu M. Leroy aux Indes lors de l'affaire de l'Etoile bleue. Le digne directeur de L'ECHO DE CHANDERNAGOR faillit tomber de surprise en se trouvant nez à nez avec le grand

détective, car Marc ne l'avait pas prévenu.

—Dufaure! Vous ici!

—Oui, mon cher, et j'ai encore besoin de vous.

(à suivre)

LE CONTINENTAL LIMITE

se rend à **VANCOUVER**

Tous les jours il quitte MONTREAL et dessert OTTAWA - MINAKI WINNIPEG - SASKATOON EDMONTON - JASPER

Il est composé de wagon-lits ordinaires et de wagons-lits-touristes, de chambrettes duplex, de compartiments, d'un wagon-salon-buffet, d'un wagon-restaurant et de voitures ordinaires.

CANADIEN NATIONAL

# Cartes d'Affaires

Téléphone : 2-3818

**Hon. ANTOINE RIVARD, c. r.**

DEPUTE DE MONTMAGNY

51, rue DESJARDINS, — QUEBEC.

## La Caisse Populaire de St-Thomas de Montmagny

Consultez un de ces officiers:

Joseph Boulanger	Philippe Casault	Aurèle Marois
Léopold Côté	Emile Gaudreau	Fortunat-G. Fournier
Joseph Marineau	Joseph Côté	J.-A. Veilleux
Claude Collin	Lauréat Boulanger	Odilon de laDurantaye
Napoléon Collin	Louis Blanchet	

Georges HEBERT, sec.-gérant, 64, rue de la Gare.

**ASSURANCE**

**Philippe Roy Inc.**

COURTIERS D'ASSURANCES AGREÉS

**ASSURANCE**

78, RUE ST-JEAN-BAPTISTE, MONTMAGNY TEL.: 92 Rés.: 240

### RAOUL LEVESQUE

Agent d'assurance-vie  
"LA SAUVEGARDE"  
Compagnie Canadienne française  
Rue du Manoir — Tél.: 226  
MONTMAGNY, P. Q.

Installations et réparations électriques  
Travail de tous genres en électricité

### ROGER PROULX

ENT.-ELECTRICIEN  
Rue Ste-Marie,  
Tél.: 265-W MONTMAGNY

## ASSURANCES

"La Laurentienne"  
Assurance sur la vie  
Jean-Marie PROULX

Feu, Automobiles,  
Responsabilités, Accident.  
HEBERT & PROULX

MONTMAGNY, TEL.: 73

Jean-Paul  
CLOUTIER  
B.A.

Maurice  
CLOUTIER  
B.A., L.L.L.

Gaston  
CLOUTIER

Licencié en  
Sciences Commerciales

Notaire

Courtier  
d'Assurances

Saint-Paul de Montmagny

Cté de Montmagny, — —

P. Qué.

Heures de bureau:  
de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

**Emmanuel GOBEIL**  
DOCTEUR EN OPTOMETRIE  
Spécialités: Examen de la vue,  
analyse visuelle; orthoptique.  
Rue St-Jean-Baptiste, Montmagny

### Laurent Normand

Directeur de funérailles

Service jour et nuit

2, Rue du Pont, Montmagny.  
Tél: 310 w 3 ou 570

### Dr Edgar DENAULT

MEDECIN-CHIRURGIEN

Rue St-Ignace, - Tél.: 384

MONTMAGNY.

Bureau à Montmagny le SAMEDI  
à l'Hôtel-Dieu

### Dr Paul BIGUE

Spécialité: Maladies des YEUX,  
OREILLES, NEZ et GORGE.

449, 3ième Avenue, QUEBEC.

## A vendre

Maison située sur l'Avenue des Erables à Montmagny, avec grand terrain et chauffage à eau chaude, libre à l'acheteur et à bonnes conditions.

Maison située sur la rue St-Octave, en très bon état, libre à l'acheteur.

Maison à deux logements, située sur la rue St-Joseph, près de l'église St-Thomas, prix avantageux, dont \$3,000.00 comptant, balance à condition facile, possession immédiate.

Maison située dans la paroisse St-Mathieu de Montmagny, près de l'église, avec grand terrain, conviendrait bien pour poste de commerce.

Pour plus amples informations, s'adresser à: Gonzague Bélanger, notaire, 4, St-Jean-Baptiste, Montmagny. Tél: 592.

## A vendre

Construction neuve, comprenant maison de 30 x 32 pieds, deux étages, bien finie à l'extérieur, eau courante, électricité, etc, avec un grand terrain situé dans le village. Pour renseignements s'adresser à Charles Bérubé, St-Paul, Cté Montmagny. 26-jno.

## A louer

Maison à louer, à Berthier-en-Bas, Cté Montmagny, sur la route nationale, dans le village. S'adresser à Isidore Talbot, 924 rue Yule Richelieu, Richelieu, Cté Rouville. 17-2fs.

## OBJET PERDU

Une boucle d'oreilles a été perdue à Montmagny, samedi le 11 octobre. Prière de retourner à Mme Henri Gamache, St-Michel, Cté Bellechasse. Récompense promise. 17-2fs.

## BELLE OCCASION POUR FRANCHISE WATKINS

Nous disposons d'une localité vacante pour un homme ambitieux anxieux de devenir marchand indépendant prospère. Produits de la plus haute qualité et de réputation internationale. Pas de déboursés. Gros revenu dès le début. Crédit généreux aux personnes responsables. Automobile ou camionnette nécessaire. Entraînement aux frais de la Compagnie. L'aspirant devra être âgé de 25 à 55 ans. Ne manquez pas cette occasion, écrivez immédiatement à la Cie J.R. Watkins, Dépt. Q-M7A, 350 St. Roch, Montréal.

## Constipation!

Une ou deux  
**ROBOL**  
ce soir —  
effet demain  
matin

35¢ la boîte. 3 pour \$1.00

## Boulangier, Fortier & Rondeau, C. A.

COMPTABLES AGREES — SYNDICS LICENCIÉS

Maurice BOULANGER, B.A., C.A., Syndic Licencié.

Guy FORTIER, B.A., L.S.C., C.A. — Réal RONDEAU, B.A., C.A.

Paul-R. THIVIERGE, C.A.

71, rue St-Pierre, Québec.

Tél.: 2-4079

## Sirois, Caron, Renaud, Corriveau & Cie

COMPTABLES AGREES

Fernand Sirois, L.S.C., C.A.

G. Renaud, M.S.C., R.I.A., C.A.

Bert. Caron, B.A., M.S.C., C.A.

L. Corriveau, M.S.C., R.I.A., C.A.

Robert Racine, B.A., L.S.C., C.A.

Luc Pouliot, B.A., L.S.C., C.A.

Edifice LE PEUPLE — Tél: 73

Québec - Jonquières - Montmagny - Rivière-du-Loup

## Odilon DeLADURANTAYE

B.A., L.S.C., C.A.

COMPTABLE AGREE

Edifice Banque Provinciale,  
Tél.: 511-W. - MONTMAGNY.

## Dr Cajetan Gauthier

F.R.C.S. (C)

Bureau à l'Hôtel-Dieu.

Consultations chirurgicales  
tous les après-midi de 2h. à  
4h. sauf le samedi et les lundi,  
mercredi et vendredi soirs.

Téléphone : 72

## PARE & DAVELUY

AVOCATS

Rue St-Jean-Baptiste,  
MONTMAGNY.  
(Edifice ALLARD)

Téléphone : 194

## Jos. MARINEAU

B.A., L.L.L.

AVOCAT

31, rue du Dépôt, MONTMAGNY

## Alex. Chouinard, C. R.

— AVOCAT —

38, rue St-Louis — Tél.: 48  
MONTMAGNY.

Tél.: 2-1531 - 2-1532 Rés.: 7-1912

## Geo. René FOURNIER

C. R.

AVOCAT

400, Blvd. Charest, QUEBEC.

## Gonzague BELANGER

B. A. LL. L.

NOTAIRE

Tél: bur.: 592 — Tél: rés.: 617-w  
2, Rue St. Jean-Baptiste,  
MONTMAGNY.

Tél: Rés. et Bureau 592

## Jules BLANCHET

B.A., L.L.L.

AVOCAT

2, rue St. Jean-Baptiste,  
MONTMAGNY

Téléphone : 73

## GEORGES HEBERT

NOTAIRE

64, rue DU DEPOT, —

MONTMAGNY

## BOIS BRUT ET PREPARE

Contre-plaqué en feuilles de toutes grandeurs; portes en B.C.Fir et en merisier, bois à plancher, planches de B.C.Fir, marches et contremarches d'escaliers, moulures en bois et en métal, planche murale, arborite, masonite et tuiles de toutes nuances, amiante, Roll Brik, bardeau d'asphalte, etc., etc.

## FOURNIER ET LEMIEUX

Distributeurs autorisés, de St-Vallier à Ste-Anne, jusqu'à la frontière américaine, de tous les produits de la Cie de contre-plaqué Ste-Marie.

Rue du Palais de Justice

MONTMAGNY, — —

Tél.: 340-W

## Obsèques de M. E. Rousseau

En l'église St-Thomas, mercredi le 8 octobre dernier à 9.30 hres, eurent lieu les funérailles de M. Evariste Rousseau, époux de dame Marie-Anne Bernier. Il était âgé de 68 ans et 10 mois. De nombreux citoyens en vue se sont joints aux membres de la famille en deuil pour escorter la dépouille mortelle du regretté disparu, et ont assisté aux funérailles.

Outre son épouse lui survivent, ses filles: Mme Robert Blais, Marcella; Mlles Mariette, Murielle, Marguerite, Monique, Lucille et Lisette; un fils Denis Rousseau; son gendre Robert Blais; un petit-fils A.ain l'ais; ses frères: Arémisse et David Rousseau; ses soeurs: Mme Philippe Guillemette, Alida; Mme Omer Guillemette Joséphine; Mme Arthur Desroches Alice; Mme Aline St-Germain. Ses beaux-frères et belles-soeurs; Elzéar, Eugène, Amédée, Léon, et Maurice Bernier; M. et Mme Jos. Dumas, Zoé Bernier; M. et Mme Edmond Rousseau, Bella Bernier; M. et Mme Paul-R. Gagnon, Alberta Bernier; M. et Mme Ovide Fournier, Yvonne Bernier; M. et Mme Léopold Fournier, Cécile Bernier, aussi, plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines

A l'église, M. le curé A. Painchaud, V.F., fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés Labbé et Lévesque, comme diacre et sous-diacre.

Portait la croix, M. Ferdinand Rousseau, neveu du défunt. Les porteurs du corps étaient MM. Joseph Gagné, Georges Collin, Edouard Langlois, Joseph Caouette, Arthur Blais, Adolphe Corneau. Au départ des salons funéraires Ruelland pour l'église paroissiale, le deuil était conduit par ses frères: Arémisse et David Rousseau; ses beaux-frères: Elzéar

Eugène, Léon, et Maurice Bernier; Edmond Rousseau, Jos. Dumas, Paul-R. Gagnon, Ovide Fournier, Léop. Fournier.

Dans les rangs du défilé on voyait MM. Jean-Louis Rousseau, Philippe, Robert et Maurice Rousseau, Henri et Jules Rousseau, Paul-André et Jean-Guy Bernier, Robert Blais, Noé Dufour, Donat Paquet, Jos. Boulanger, Philippe Roy, Antonio Laberge, Tél. Coulombe, Lucien Coulombe Ernest Proulx, Ernest Ringuet, Marcellin Normand, Gérard Nicole, Rosario Boulet, Adjudant Cloutier, Jules Fréchette, Jos. Cloutier, Jos. Lachaine, Amédée Despres, Amédée Boulanger, Eugène Létourneau, Edouard Normand, Rosario Boulet, Albert Gendron, Phil. Casault, Evariste Laflamme, Auguste Du-

puis, Alb. Blais, J.P. Fournier, Hector Lepage, Rodolphe Fournier, Omer Têtu, Philius Proulx, Proc. Giasson, René Lemieux, Gérard Bernier, Cap St-Ignace; Laurent Collin, Proculus Morin, Evariste Caron, Désiré Gaulin, Amable Bouchard, Salluste Jacques, Thom. Lacombe, Wilbrod Boulanger, Ernest Samson, St-Pierre; Phil. Dionne, Emile Pelletier, Armand Lavoie, Marcel Corneau, Chs. Joncas, Aimé Dion, Nap. Bernier, Raynald Ncrmand, Damase Beaudoin, Jos.-C. Després, Jos. Gaudmond, Florent Legendre, Wellie Paquet, Georges Guimont, Léo Langlois, Ludger Picard, et nombre d'autres.

Les services de la Maison Ruelland avaient été retenus pour la direction des funérailles.

Nous réitérons l'expression de nos vives condoléances à la famille en deuil.

## Bureau DELAGRAVE

En l'église de St. Pierre le 11 octobre à 9hrs. fut béni le mariage de Mlle Marguerite Samson, fille de feu Joseph Samson et de Mme Samson avec M. Alfred Lamonde fils de M. et Mme Emie Lamonde décédés de St-François.

M. Omer Samson accompagnait sa soeur et M. Edouard Lamonde servait de témoins à son frère.

Va et vient

M. et Mme Alfred Lamonde partirent en voyage de noces aux Etats-Unis. Ils résideront ensuite à St-François.

MM. et Mmes Arthur Delagrave, Conrad Lapointe et Picard sont revenus d'une promenade de quelques jours en Abitibi.

Mlles Anita et Colette Fiset sont parties pour une promenade à Montréal.

M. et Mme R. Bergeron et Mlle Célestine Fleury des Etats-Unis sont en visite chez M. Louis Lavergne et autres parents.

## 906 contribuable ...

(Suite de la page 1)

tion de cette dette sans faire appel aux contribuables.

Quant au règlement No. 172 en vertu duquel serait fait l'emprunt de \$85,000.00, il donne le détail de dépenses pour la plupart déjà encourues.

La parole est maintenant aux payeurs de taxes. M. J. René Côté, secrétaire-trésorier de la ville agit comme officier-rapporteur du scrutin. Il est assisté de M. Raymond Boulet qui occupe les fonctions de secrétaire de la votation.

Nous commenterons la semaine prochaine le résultat du vote.

**Avez-VOUS eu**

**votre part de ces**

**\$93,494,460<sup>57</sup>**

## ST-FRANCOIS

Va et vient.

Mme Willie Cossette et sa fille de Parent a passé la fin de semaine chez M. Jos. Marceau.

Mlle Simone Théberge est retournée à Montréal après avoir passé quelques mois chez ses parents M. et Mme Philippe Théberge.

Mme J.B. Buteau de Montmagny et Mme J. Cadrin de Québec était chez Mme Wilfrid Buteau.

Mlle Thérèse Bonneau, de St-François a passé la semaine dernière à Ste. Perpétue chez M. Patrick Cloutier.

M. et Mme Wilfrid Lamonde de Palmarole ainsi que leurs enfants sont en visite chez leurs parents.

M. et Mme Georges Bonneau et leurs enfants ont été dimanche dernier à l'Islet.

Depuis leur première émission, les Obligations d'Epargne du Canada ont rapporté à leur million de détenteurs quatre-vingt-treize millions et demi en intérêts. Cela représente environ \$100 à chacun. Les uns ont reçu davantage, les autres moins, mais tous conviennent, d'un commun accord, que le rendement de leurs Obligations est des plus intéressants si l'on considère que ce sont des valeurs qui peuvent être encaissées en tout temps, à leur prix d'achat plus les intérêts. Les Obligations

facilitent l'épargne et font fructifier les économies. Les Obligations d'Epargne de la nouvelle émission sont maintenant en vente. Elles sont plus avantageuses que jamais puisque leur rendement sera de 3.44% en moyenne par année si elles sont conservées jusqu'à l'échéance, 10 ans et 9 mois. Les Obligations d'Epargne de la septième émission — comme les précédentes — peuvent être encaissées en tout temps à leur prix d'achat plus les intérêts à n'importe quelle banque au Canada.

### PLUS AVANTAGEUSES QUE JAMAIS

Obligations d'Epargne du Canada, 7e émission. Echéance: 10 ans et 9 mois. Rendement: 3.44% par année si conservées jusqu'à l'échéance. Encaissement: en tout temps à leur prix d'achat plus les intérêts à n'importe quelle banque au Canada. Coupons: à chaque Obligation sont attachés dix coupons d'intérêt de 3.44%, le premier payable le 1er août 1954 (1 an et 9 mois après la date d'émission); les neuf autres payables le 1er août de chaque année de 1955 à 1963. Si une Obligation est encaissée avant que le premier coupon soit payable, elle rapportera 2.14% d'intérêt simple par année, calculé sur une base mensuelle. Le rendement augmente d'une année à l'autre et atteint une moyenne de 3.44% par année, à l'échéance. Les Obligations de la septième émission sont offertes en coupures de \$50, \$100, \$500, \$1,000 et \$5,000. Tout particulier peut en posséder jusqu'à concurrence de \$5,000. Les Obligations sont enregistrées aux noms de leurs détenteurs. Elles ne peuvent être ni cédées ni transférées. Les Obligations d'Epargne du Canada sont en vente chez les courtiers de placement, dans les banques et au moyen de retenues sur le salaire. Elles s'encaissent en tout temps, à leur prix d'achat plus les intérêts.

Il y va de votre intérêt

**ACHETEZ**

**vos Obligations aujourd'hui même**

\$1000.00  
OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA  
SEPTIÈME ÉMISSION

\$ 37.50	LE 1 <sup>er</sup> AOÛT 1963	= 3.44% PAR ANNÉE À CETTE DATE
\$ 37.50	LE 1 <sup>er</sup> AOÛT 1962	= 3.42% PAR ANNÉE À CETTE DATE
\$ 37.50	LE 1 <sup>er</sup> AOÛT 1961	= 3.38% PAR ANNÉE À CETTE DATE
\$ 37.50	LE 1 <sup>er</sup> AOÛT 1960	= 3.34% PAR ANNÉE À CETTE DATE
\$ 37.50	LE 1 <sup>er</sup> AOÛT 1959	= 3.29% PAR ANNÉE À CETTE DATE
\$ 37.50	LE 1 <sup>er</sup> AOÛT 1958	= 3.22% PAR ANNÉE À CETTE DATE
\$ 37.50	LE 1 <sup>er</sup> AOÛT 1957	= 3.12% PAR ANNÉE À CETTE DATE
\$ 37.50	LE 1 <sup>er</sup> AOÛT 1956	= 2.96% PAR ANNÉE À CETTE DATE
\$ 37.50	LE 1 <sup>er</sup> AOÛT 1955	= 2.70% PAR ANNÉE À CETTE DATE
\$ 37.50	LE 1 <sup>er</sup> AOÛT 1954	= 2.14% PAR ANNÉE À CETTE DATE

Rendement des Obligations de la 7e émission: 3.44% par année si conservées jusqu'à l'échéance

Le premier coupon représente vingt et un mois d'intérêt

FONDÉ EN 1695

de **KUYPER**

Blended **GIN**

DISTILLÉ AU CANADA

La vraie saveur de Hollande

# LE PEUPLE

Vendredi, le 24 octobre 1952

LE PEUPLE

Page 9

ECHO DE L'HOTEL-DIEU

\*\*\*

## Le JOUR du SOUVENIR

carnet  
**SOCIAL**

### Une journée à l'hôpital

Le malade, à qui le médecin suggère de faire un séjour à l'hôpital, se voit aux prises avec une certaine angoisse. Des interrogations multiples surgissent à son esprit. Pour lui, c'est l'inconnu qui se présente sous forme de traitements, d'examen, etc. Entre autres choses, il en est une qui lui serre le cœur plus particulièrement: la crainte de l'ennui.

Voyez arriver ce patient: il est inquiet, angoissé. Une chaude et sympathique réception le met bientôt à son aise; la visite de son médecin l'encourage, lui donne espoir dans les examens et traitements; les attentions du personnel le reconfortent; les relations amicales de ses compagnons d'infortune le distraient; bref, le soleil ne tarde pas à reparaitre.

D'ailleurs, une journée à l'hôpital, c'est vite passé. A sept heures du matin, c'est Jésus-Hostie qui vient s'offrir pour donner force et courage, abondance de grâces, et recevoir en même temps un peu d'amour du pauvre malade. Puis vient le déjeuner, la toilette du matin, le ménage du lit, de la chambre, les médicaments, les traitements, les visites du médecin, etc... il est déjà onze heures. Bientôt le dîner, puis la sieste de midi à deux heures, toujours si favorable au patient qui, d'ailleurs vient à l'hôpital pour se reposer. Il ne faut pas l'oublier, le repos est un grand facteur de guérison.

Enfin, les visites de deux heures, parfois si impatientement attendues, même si elles doivent laisser un peu de fatigue.

Quatre heures ramène la petite garde-malade avec son thermomètre qui va renseigner sur les symptômes cardinaux de la maladie; puis, ce sont les pansements et traitements, la visite reconfortante de Monsieur l'Aumônier, et le souper pour refaire les forces. Quelques minutes de repos, car sept heures ne tarde pas à sonner; c'est le chapelet qui réunit dans une même prière un grand nombre de fidèles aux pieds de Notre Mère du Ciel; et les visites vont se poursuivre jusqu'à neuf heures.

(Suite à la page 11)

### Beau coup de fusil de M. L. Michaud

L'excellent chasseur qu'est M. Léon Michaud vient d'ajouter un nouveau trophée à ses succès cynégétiques. Il a en effet abattu, lors d'une récente excursion sur les bords de la rivière Ste. Anne, un superbe orignal. L'animal qui était âgé de dix ans atteint un poids de près de mille livres.

De nombreux visiteurs admiratifs sont allés dans la cour de M. Michaud contempler l'énorme capture. Nous nous joignons à eux pour exprimer nos plus vives félicitations à M. Léon Michaud.

C'est d'ailleurs le dixième orignal au palmarès de ce fameux chasseur.

Pouvons-nous laisser passer inaperçu le JOUR SOUVENIR sans éprouver aucun remord à l'égard de nos vaillants soldats tombés au champ d'honneur au cours des deux dernières guerres?

N'ont-ils pas fait généreusement le sacrifice suprême de leur vie pour que nous puissions continuer à vivre dans la sécurité et la paix? Ne méritent-ils pas que nous nous souvenions d'eux au moins une fois par année?

Voilà, parents, amis et frères d'armes la question que pose présentement la Légion Canadienne, et elle attend avec anxiété votre réponse pour se mettre à l'oeuvre et organiser une célébration digne du souvenir que nous leur devons, au Monument du Souvenir, le 9 novembre.

Si vous croyez que nous ne pouvons pousser l'indifférence

jusqu'à l'ingratitude, et que vous voulez souscrire à cette célébration, veuillez nous le laisser savoir, soit par la voix des journaux ou autre moyen de communication

J.W. Berger, capt.  
président.

### M. Emile Desjardin victime d'un accident

Un citoyen de Montmagny, M. Emile Desjardins, demeurant rue Ste. Brigitte, a été victime, lundi dernier d'un accident qui aurait pu avoir les plus graves conséquences. Alors qu'il traversait la chaussée au coin des rues St. Jean-Baptiste et de la Gare, il fut heurté par la camionnette du Modern Valet Service et violemment projeté au sol. Le véhicule était conduit par M. Laverdière, de Montmagny.

Relevé avec une jambe cassée et une épaule démise, passablement contusionné, M. Desjardins fut transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu par les soins de la maison Marcel Ruelland de Montmagny.

On nous dit qu'actuellement son état n'inspire aucune inquiétude.

Bal au Rotary

Assisteront également au Bal du Rotary, le 25 octobre prochain, les personnes dont les noms suivent: M. Charles M.F. Letarte, protonotaire, et Mme Letarte. M. et Mme Lionel Têtu, Roméo Côté, Raymond Rhéaume de Québec, Jules Roy, Edouard Gendreau.

MM. Eglise Lacroix, Renald Emond, Robert Bernier, Laurent Parent de Québec, Roland Côté.

Mlles Andrée Cloutier, Jeannine Caron, Marie Tanguay de Québec, Thérèse Gendreau, Françoise Laflamme.

M. et Mme Marcel Fournier de Québec, Jean-Marie Corriveau, Clément Morin de L'Islet, Guy Biron, Julien Côté, Charles Aimé Giroux de Drummondville, Fernand Dionne de Drummondville.

MM. Eugène Bernier, Léo Boublet, Raymond Bernier, Jean-Paul Beaumont, Roger Guay de Québec Alfred Montpellier.

Mlles Monique Clavet, Laurette Laliberté, Pierrette Legendre, Pierrette Fournier de Québec, Jeannine Morin, Louise Grenier de Québec.

### Départ de M. Hervé Gauvin

La population de Montmagny apprendra avec regret la nouvelle du prochain départ de l'un de nos plus éminents concitoyens, M. Hervé Gauvin, surintendant de la fonderie A. Bélanger Limitée. Les services et la compétence de M. Gauvin, ingénieur civil, viennent en effet d'être requis par une firme de l'Ontario, la Cie Clare Brothers, de Preston. Cette maison fondée en 1852 est l'une des plus anciennes manufactures de poêles et fournaies du Canada. Son importance est à peu près de l'or-

dre de celle de la Cie Bélanger. M. Gauvin y occupera les fonctions de gérant général.

M. Gauvin était surintendant de la fonderie Bélanger depuis 1937. Il fut commandant du Régiment de Montmagny lors de la dernière guerre. Animé d'un esprit éminemment social, M. Hervé Gauvin fut le président-fondateur du Club Richelieu de Montmagny. Il était l'ingénieur-conseil de la ville de Montmagny. Ses nombreux amis et toute la population regretteront vivement son départ.

### Meute Scout fondée à Montmagny

Sous le nom de Meute St-Thomas de Montmagny la première meute de louveteaux de Montmagny a été officiellement fondée au début de la semaine. La remise du fanion de meute s'est déroulée lors du Raliye annuel des Scouts sur les terrains du préventorium de la Ligue Anti-Tuberculeuse, près du Pont de Québec. Le fanion fut remis au chef de la nouvelle meute, M. Denis Laberge,

par le commissaire diocésain des Louveteaux, M. Bernard Massé.

L'aumônier de cette nouvelle meute est M. l'abbé Gérard Labbé et les assistants du chef sont MM. Gaston Lapierre, Denis Blais et Maurice Blouin. M. l'abbé Roland Boulanger apporta également une collaboration très précieuse à la fondation de la première Meute de la ville de Montmagny. Puis suivirent les promesses de deux louveteaux-fondateurs de cette nouvelle unité: Serge Fortier et Cajetan Gauthier.

Ce rallye était sous l'habile direction de l'assistant-commissaire diocésain au Louvetisme M. Bernard Massé, de l'aumônier diocésain au Louvetisme M. l'abbé Raymond Lavoie, de la cheftaine de Meute diocésaine, Mlle Claire Tessier et des chefs Gaston Fiset et Georges Côté.

Nos félicitations sincères à la nouvelle meute et à ses chefs.

### Soirée de carte surprise

Notre société nationale section de Montmagny, ouvre sa saison d'activités 1952-53, par une soirée de cartes nouveau genre, laquelle aura lieu mardi soir le 28 octobre à la salle du Club Bûcheron.

N'importe quel jeu pourra être joué à condition bien entendu que vous ayez votre table complète. Il est donc nécessaire que vous vous groupiez d'avance pour jouer votre jeu. marqueurs etc.

Les profits de cette soirée seront attribués aux oeuvres de la société et aussi pour lui permettre de poursuivre ses activités annuelles et particulièrement s'adonner à l'expansion de l'éducation nationale.

A cette fin, les officiers et les membres, lancent un appel pressant à toute la population de St. Thomas et St. Mathieu pour leur faciliter la tâche en donnant généreusement des prix en espèce ou en effets et surtout en achetant votre carte d'avance même si vous n'êtes pas certain de venir. Vous aurez ainsi fait votre part d'une manière désintéressée. Aussi, il se trouvera peut-être un parent, un ami ou un voisin qui se-

(Suite à la page 12)

### Souper des Anciens de l'Amicale du S.-C.

Dimanche le 2 novembre, à six heures, aura lieu au "Bûcheron" le souper annuel aux bonnes fêtes pour tous les Anciens de Montmagny et des environs.

L'invitation est générale à tous les Anciens. N'attendez donc pas une invitation personnelle; soyez des nôtres le 2 novembre à 6 heures.

Admission: votre carte de membre de l'Amicale. Pour ceux qui n'ont pas leur carte, vous pourrez vous la procurer le soir même, au prix de \$1.00.

+ UNITE +  
SANITAIRE  
DE MONTMAGNY

Lundi 27 octobre — Sainte-Apolline: A.M. Examen scolaire.— 1h. à 2hrs: Clinique de bébés au village.

Mardi 28 octobre — Sainte-Lucie: A.M. Ecoles rurales vac. et Imm. 1h. à 2 hrs: Clinique de bébés au village.

Lac Frontière: 2hrs à 3 hrs: Clinique de bébés au village.

Mercredi 29 octobre — Saint-Pierre: Imm. et vac. A.M. Ecoles rurales. P.M. Clinique au village.

Jeudi 30 octobre — Montmagny: Imm. et vacc. A.M. Ecoles rurales de la Normandi bras et du Rocher Noir. P.M. Clinique de bébés à l'Unité Sanitaire.

Vendredi 31 octobre — Sainte-Euphémie: Imm. et vacc. A.M. Ecoles rurales. P.M. Clinique au village.

Sainte-Apolline: Cl. dentaire.

Dr Albert Dumas, m.d.

## Première visite d'une grande voix du Metropolitan Opera

C'est toujours un événement quand une des grandes personnalités du monde artistique nous rend visite. Un de ces événements aura lieu, mercredi, 29 octobre, alors que Martha Lipton chantera pour la première fois à une émission radiophonique diffusée du Québec.

C'est vraiment un grand honneur pour Radio-Carabin de présenter un des plus brillants mezzo-sopranos du Metropolitan Opera lors de sa prochaine émission,

car Martha Lipton brille depuis longtemps au firmament musical du monde entier. Vedette du grand festival musical d'Edinbourg, elle revient d'une tournée en Europe et commence une autre saison au Metropolitan Opera à New-York. Elle a chanté déjà avec les plus grands orchestres de divers pays et, notamment, avec l'orchestre philharmonique de New-York. On l'entendra dans diverses pièces, dont "Danse Macabre", un extrait de l'opérette à succès Carousel et "Begin the Beguine".

Très joli tout cela, disent les Carabins, mais il y a un sujet dont tout le monde parle: ce n'est pas la température, c'est l'argent. Donc, les sketches des Carabins seront consacrés à ce sujet éternellement d'actualité. On assistera à la joie du bonhomme qui gagne le gros lot, à l'angoisse du monsieur qui veut emprunter, aux déboires de l'ambitieux qui épouse une femme pour son argent.

Rappelons que les personnes qui veulent assister à Radio-Carabin, à l'Ermitage, à Montréal, sont priées de se procurer des laissez-passer chez Ed. Archambault, 500 est, rue Ste-Catherine.

L'émission passe de 9h. à 10h. à Radio-Canada.

### MAL À LA GORGE?



Ne tolérez pas ce mal de gorge ordinaire, quand vous pouvez y remédier. Frictionnez-vous avec du Liniment Minard, à l'effet adoucissant—procurez-vous en aujourd'hui. Obtenez un soulagement rapide dès aujourd'hui.

**MINARD'S**  
"TRIOMPHE DE LA DOULEUR"  
**MINIMENT**

4-51 F

## Manteaux d'hiver

Messieurs...

venez voir  
notre assortiment

à partir de

**24.50 jusqu'à 89.50**

de toute les nuances et  
couleurs ainsi que dans les  
tissus les plus en vogue.

Venez faire votre choix et, avec un léger acompte nous garderons votre Manteau en réserve, sans surcharge, à votre demande.

**A. BACAL**

rue Saint-Louis

Montmagny, Qué.

### LES PRODUITS

## WATKINS

- De haute qualité
- Les moins chers
- D'une présentation parfaite
- Vieux de plus de 80 ans.

Réservez aujourd'hui votre commande à votre agent qui vous rendra visite.

Des cartes de Noël en boîte de 21, d'un prix très bas et d'une belle apparence.

## Henri Marichy

11, 5e rue - - - Montmagny

:-: Suivons les activités sportives de Montmagny. :-:

### AVIS aux Résidents de la ville et des comtés de Montmagny, l'Islet et Bellechasse y compris Sainte-Anne de la Pocatière.

4 millions de femmes déclarent que PFAFF est la meilleure machine à coudre. PFAFF est la machine à coudre merveilleuse qui fait de la couture un agréable passe-temps. Elle fait PLUS DE CENT ET UN POINTS DIFFÉRENTS sans attachement. Elle fait le zigzag, les boutonnières de toutes grandeurs, pose les boutons, coud les appliqués, reprise, brode, etc... C'est la machine à coudre domestique la plus perfectionnée qui soit, et la PLUS FACILE À OPERER. PFAFF est garantie non pas pour 5-10-20 ans, mais pour LA VIE. Demandez une démonstration PFAFF et vous serez convaincus de la SUPERIORITE EN TOUS POINTS de cette merveilleuse machine à coudre.

Mr. J.E. Lainesse, ex-agent SINGER SEWING MACH., informe sa nombreuse clientèle qu'il a obtenu l'agence pour la vente de la MERVEILLEUSE MACHINE À COUDRE PFAFF SEWING MACH. OF CANADA, établie en Europe depuis 1862.

Vous trouverez dans toute la province de Québec, des magasins et des représentants dans tous les grands centres. Un cours de couture vous sera donné gratuitement avec chaque achat de machine à coudre PFAFF.

Vous pouvez vous la procurer dès maintenant au Centre de Couture de Montmagny Mr. J.E. Lainesse garde toujours en main les PARTIES DE MACHINES À COUDRE SINGER ET AUTRES MARQUES. Le même bon service à domicile vous sera donné comme par le passé.

Machines à coudre à louer à la semaine.

Toujours à votre service. Tél: 197, à la résidence, ou Tél: 368 au Centre de Couture Engr., Montmagny, P.Q.

#### Centre de Couture Enr.

— Montmagny —

La plus grande organisation du bas de Québec, pour la confection des boucles et boutons recouverts à votre tissu.

Spécialités: Boutonnières, hemstitch. Dentelle et guipure. Pads et fermoirs. Assortiment complet dans toutes les teintes de fil.

Cours de couture gratuit avec chaque achat de machine à coudre PFAFF.

# FOURRURES



*Les modèles les plus récents*  
dans les manteaux de  
Mouton de Perse  
Rat musqué  
Lapin teint  
Nos prix vous surprendront  
Faites votre choix de bonne  
heure chez...

**RITA NORMAND**

5, rue Frontenac.

Tél.: 248

## Echo de l'Hotel-Dieu

(Suite de la page 9)

Chers visiteurs, soyez charitables à l'égard de vos malades. A neuf heures, sachez les quitter pour leur permettre de se reposer.

Une bonne installation pour la nuit, et le sommeil ne tardera pas à faire son apparition. S'il se présente quelque ennui, la vigilante infirmière est là, prête à répondre aux besoins divers.

Et le malade sent renaître ses forces; l'espoir de la guérison le rassérène et compte parmi ses plus grandes joies.

Pour passer son temps, le radio est aussi à sa disposition. La belle musique, les nouvelles le tiennent en contact avec le monde extérieur, et lui font oublier qu'il est confiné dans une chambre.

Un autre agréable passe-temps, pour ceux qui n'ont pas de visiteurs, c'est la lecture. Les autorités de l'hôpital ont songé à monter une bibliothèque au bénéfice de leurs hospitalisés. Elles seraient bien reconnaissantes à tous ceux qui, possédant des livres ou revues dont ils pourraient disposer, les en feraient bénéficier. Ce seraient là un acte de charité bien grand, mis à leur crédit pour l'éternité à tous ces malades que vous consolerez, sur la route desquels vous sèmerez un peu de bonheur, grâce au bouquin que vous aurez donné. Dieu qui sait tout, qui ne laisse pas un verre d'eau donné en Son nom sans récompense, vous le rendra au centuple.

Telles sont, en résumé, les ac-

tivités d'une journée d'hôpital pour chaque malade. Sans doute, elles comportent certaines nuances salutaires, tant au point de vue occasionnées par le degré de gravité de la maladie, mais toujours, à côté des distractions nécessaires, il y a place pour la réflexion salutaire, tant au point de vue affaires temporelles, que pour ce qui concerne le bien spirituel.

A VOUS QUI ETES MALADES!

Venez me voir et vous rendre compte du bien que peut vous faire un septième fils, doué d'un don reconnu depuis des années.

**J. R. DUBE**

507, RUE STE-JULIE, TEL: 5-1807 TROIS-RIVIERES

Bureau tous les samedis à Trois-Rivières  
Tous les lundis à 159, Grande Allée, Québec  
Le premier mercredi de chaque mois à 300, St-Hubert, Jonquière.

A MONTMAGNY

le 28 oct. de 10h. a.m. à 8h. p.m. à 67, rue de la Gare.

- Abonnez-vous au journal "Le Peuple".
- Abonnez vos amis au journal "Le Peuple"

# Les reportages C-I-L



**EXPLOSION EN MINIATURE!** C'est aujourd'hui un événement fréquent dans une usine de Montréal où l'on fabrique les chasseurs à réaction Sabre. L'artisan pose des rivets explosifs sur une section d'aile. Créés par l'industrie chimique pour accélérer le rivetage, plus particulièrement aux endroits difficiles d'accès, ces rivets contiennent une infime charge d'explosif qui, en sautant, fixe le rivet.



**UNE DOUCEUR EXTRÊME** s'impose pour tout ce qui touche à la peau du bébé... Au dire des mères, les éponges cellulosiques C-I-L — si douces et si absorbantes — sont idéales pour le bain des petits. Choix de couleurs attrayantes: bleu, vert, corail, jaune et nature.



**ON PURIFIE** aisément, de nos jours, l'air qui se dégage des évier. La ménagère moderne utilise l'aérosol — cartouche nouveau genre qui dispense désodorisants, insecticides, peintures, crème à barbe... sous simple pression d'un bouton. Cette méthode pratique a pour principe l'emploi du "Freon" comme agent chimique de propulsion.

### Saviez-vous que...

Les produits C-I-L apportent une précieuse contribution à la défense aérienne du Canada. En plus des rivets explosifs pour les Sabre F-86E, les produits chimiques, le nylon et la "Cellophane" jouent un rôle de premier plan.



CANADIAN INDUSTRIES LIMITED — MONTRÉAL

## Jeunes filles maigres, acquérez une silhouette élégante

Gagnez de 5 à 10 livres — et plus d'entrain

Des milliers qui n'avaient jamais pu prendre du poids possèdent maintenant une silhouette gracieuse et attrayante. Grâce à Ostrex, finis les membres anguleux, les cavités disgracieuses. Il engraisse celles qui amaigrissent un sang trop faible en fer. Il donne de l'entrain, améliore l'appétit et la digestion; vos repas vous profiteront davantage. Ne craignez pas trop d'embonpoint. Cessez lorsque vous avez acquis la silhouette désirée. Le format de présentation ne coûte que 60 cents. Essayez les comprimés toniques Ostrex dès aujourd'hui; ils vous donneront beauté, vitalité et poids désirés. Cherchez les pharmaciens.

## LES POELES MOFFAT



vendus par

## LES APPAREILS DE CHAUFFAGE ENR.

Fournitures de plomberie

Appareils domestiques électriques

Machines à bois et outils

Distributeurs des peintures S.CO - MURPHY

TEL: 141-W, C.P. 249  
107 rue ST. JEAN-BAPTISTE

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

# PILULES MORO

Pour les

# HOMMES

FAIBLES, TOUJOURS FATIGUÉS

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

## Maintenant à Montmagny

LA FAMEUSE

# EAU MINÉRALE NATURELLE ST-LEON

- DIGESTIVE.
- DESALTERANTE.
- SAVEUR EXQUISE.

Le parfait complément d'un bon repas.

en vente dans toutes les  
EPICERIES et tous les RESTAURANTS

# Notes Locales

## NAISSANCES

### ST-THOMAS

Le 12 oct. a été baptisé Joseph Jean Gaetan fils de Robert Gaudreau et de Marie-Paule Beaudoin. Parrain et marraine: M. et Mme Jean Cloutier.

Le 15 oct. a été baptisé Joseph André Numa Jacques, fils de André Cloutier et de Thérèse Deschamps.

Parrain et marraine: M. et Mme Numa Deschamps.

Le 18 oct. a été baptisé Joseph Léon Pierre, fils de Léon Maurice Noel et de Thérèse Routhier.

Parrain et marraine: M. et Mme Léon Noéi.

Le 18 oct a été baptisée Marie Laurette Lise fille de Paul Charbonneau et de Léliane Frappier. Parrain et marraine: M. et Mme Germain Frappier.

Le 19 oct. a été baptisé Joseph Léonard Gilles, fils de Fernand Hudon et de Marthe Desjardins.

Parrain et marraine: M. et Mme Léopold Hudon.

### ST-MATHIEU

Le 19 oct. a été baptisé Joseph Gilles André, fils de Léo Boulanger et de Jeanne Boulet.

Parrain et marraine: M. Gilles Boulanger et Mlle Anne-Marie Boulet.

Le 21 oct. a été baptisée Marie Paule Emma Céline, fille de Napoléon Ménard et de Alberta Talbot.

Parrain et marraine: M. et Mme Arcadius Talbot.

## MARIAGES

### ST-THOMAS

Le 11 oct. a été célébré le mariage de Paul Thibault, fils de feu Alphonse Thibault et de Marie-Blanche Côté et Fernande Coulombe, fille de Hormidas Coulombe et de Anne-Marie Proulx.

Les témoins étaient M. Robert Buteau et M. Hormidas Coulombe.

Le 11 oct. a été célébré le mariage de Robert Roy, fils de feu J. Eugène Roy et de Ludivine Lamarre et Madeleine Bélanger, fil-

## Soirée de . . .

(Suite de la page 9)

ra heureux de vous représenter si vous êtes empêché de venir ce soir là.

Les cartes sont actuellement en vente par les membres et en dépôt aux endroits suivants; à raison de \$0.50. A St. Thomas: Pharmacie Michon et Vézina. A St-Mathieu: La Caisse Populaire.

Venez passer une agréable soirée avec vos amis en jouant votre jeu de cartes favori tout en aidant votre société nationale à accomplir son oeuvre.

Donc, vous avez rendez-vous à la salle du Club Bûcheron, mardi soir le 28 octobre à 8hrs. p.m. précises.

le de feu Napoléon Bélanger et de Hélène d'Amours.

Les témoins étaient M. Charles Roy et M. Oscar Bélanger.

## Référendum . . .

(Suite de la page 1)

que les contribuables ne s'intéressent pas plus aux affaires municipales en temps ordinaire, quand il n'y a pas encore besoin de référendum. Trop peu de citoyens

suivent activement les délibérations du conseil et le plus grand nombre est mal informé des affaires municipales. C'est pourquoi, bien souvent, quand arrive une consultation populaire, ils ne savent plus comment voter.

JEAN-BAPTISTE

4 fois rectifié. **EXIGEZ LE GIN CROIX D'OR** Complètement distillé — 100% de grains.

MELCHERS GENEVA

Il a plus de corps et "pleine saveur".

GRATUIT — Un tableau où sont reproduits en couleurs 30 coquetels recherchés. Peut être encadré. Spécifier si on le veut en français ou en anglais. Ecrire à Melchers, C.P. 279, Montréal, P.Q.

Technicien GARAGE service Enr.

A UNE LIGNE COMPLETE DE PNEUS D'HIVER A TRACTION EXTRA

# Firestone

Votre aide le plus important à la conduite d'hiver . . . c'est ce que vous penserez de ces fameux Pneus Firestone à Super-Traction. Ils sont toujours prêts à vous sortir de toute impasse. Nous avons des stocks complets pour la plupart des modèles d'autos et de camions. Laissez-nous en poser une paire dès maintenant sur vos roues arrières, et vous pourrez vous moquer des tracas de l'hiver.

Technicien Garage Service Enr.  
Service d'une heure  
Nous rachetons le millage de vos vieux pneus  
Tél: 612

# DU NOUVEAU . . .

chez

## Jean-Paul Beaumont

Nous vous présentons

les paletots

PANDA

LAMBEAU

les chapeaux

BILTMORE

les robes de chambre

BONNINGTON

les pantalons

DUNLOP

Ces marchandises sont vendues dans les meilleurs magasins du Canada

Jean-Paul

Beaumont

CONFECTION POUR HOMME

48 rue du Dépôt

Montmagny

Tél: 69-w

# Voyez notre vitrine

## CHARS USAGES

A vendre ou échanger — A bonnes conditions

Pontiac sédan 1951

Chevrolet Sedan 1947

Chevrolet coupé 1947

Oldsmobile sedan 1938

Ford Sedan 1937

TECHNICIEN GARAGE SERVICE ENR.

Tél: 612

Montmagny